

## LE POÈME AUX FILLETES INGÉNUES

Oh, fillettes ingénues, oh, fillettes de mon pays,  
si vous voulez voir l'enorme edifice en face  
de la mer, venez!

L'enorme edifice noir en face de la mer, en face  
de la nuit,  
il possède cent fenêtres, comme cent toiles, comme  
cent phares,  
et cent drames divers possèdent les cent fenêtres.  
Cent antennes captent les voix venant de loin  
et les langues diverses et tant de coeurs diverses;  
Oh, l'enorme edifice noir en face de la mer  
qui agite ses ascenseurs le jour et la nuit,  
Et son réseau de tuyaux, d'eaux chaudes et d'eaux  
froides

paraissent des veines humaines, paraissent des  
veines humaines;

parfois les voix du vent arrivent jusqu'ici  
ce sont des voix de noyé

ou de quelque vaisseau sans gouvernail,

ou de un gardien de phare, mourant

ou d'une mouette blessée

ou de quelque rite au coeur des îles.

Avec les vents qui volent, sortent des fenêtres  
des drames inégaux des cent fenêtres ouvertes.

Oh, fillettes ingénues, fillettes de mon pays,

vous qui habitez ces hautes maisons,

écoutez, mes petites:

dans l'enorme edifice noir en face de la mer

cent hommes malheureux travaillent dans les

égouts,

Au dessous de la superficie tranquille de

l'océan

~~XXXXXXX~~ ils voient les poissons aveugles et affamés

fuyards des plus grands,

qui mangent les détritiques de l'édifice.

Parmi vous, poisson, y-a-t-il eu la chute?

Pourquoi m'a Tu appris à interroger, Seigneur?